

LA REUSSITE SCOLAIRE A L'ECOLE PRIVEE.

Benathmane Douniazed*& Rouag Abla**

*Doctorante, Université Constantine 2 Abdelhamid Mehri. Algérie.

**Professeure, Directrice de recherche, Laboratoire d'Analyse des Processus Sociaux et Institutionnels. Université Constantine 2 Abdelhamid Mehri. Algérie

Date de soumission : 15/06/2018 Date d'acceptation : 17/04/2019

Résumé :

Suite à l'ouverture démocratique, l'État algérien a entériné, officiellement, l'existence des établissements scolaires privés. Ils viennent ainsi renforcer les capacités du pays et compléter les efforts de l'école publique pour satisfaire la demande en éducation. L'expérience des écoles privées en Algérie est relativement récente car à partir des années 1990, ces dernières ont commencé à s'implanter à travers tout le territoire national, proposant des conditions de scolarisation autres que celles fournies par les écoles publiques, telles que le nombre réduit des élèves, des activités parascolaires intéressantes, consacrent des heures supplémentaires à des matières facultatives notamment les langues et d'autres activités culturelles, une équipe-école bienveillante...

Pour cela, nous avons voulu savoir qu'elle est l'image de l'école privée telle que perçue par les parents d'élèves, en relation avec leurs représentations sociales de la réussite scolaire.

Pour le recueil des données, nous avons fait passer un questionnaire à 300 parents ayant des enfants inscrits dans une école privée, et cela dans les wilayas de Constantine, Sétif et Batna. Les principaux résultats auxquels nous sommes arrivées montrent que les représentations sociales des parents concernant le choix de l'école privée sont liées à de multiples facteurs tels que : la profession, le niveau économique des parents, le sexe des enfants inscrits, le type d'habitat. Ainsi, selon les

parents, l'école privée est un espace non violent, dans lequel règne la sécurité et l'égalité, la disponibilité de la demi-pension et du transport scolaire. Ajoutons à cela, la possibilité pour les parents de changer de filière à leurs enfants une fois inscrits. Aussi, selon eux, les enfants se font une base en langues étrangères, ce qui les aide à dépasser l'obstacle de la langue, en particulier concernant les familles qui viennent de l'étranger.

Le niveau de scolarisation des parents, leurs expériences, leurs genres et celui de leurs enfants sont des facteurs de différenciation concernant les croyances des parents (Garland & White, 1980 cite par Leyens (1993)

Mots clés : réussite scolaire, école privée.

Introduction :

Depuis plusieurs années, les gouvernements et les milieux scolaires consacrent des ressources importantes à la persévérance scolaire. En effet, la question de la réussite scolaire à l'école privée intéresse particulièrement les chercheurs et les professeurs, pour pouvoir aider au mieux les élèves qui seront par la suite de futurs étudiants et cadres.

Parmi les nombreuses croyances que nous partageons socialement, l'une d'elles concerne l'effet bénéfique de la connaissance de soi et de l'estime de soi sur la réussite de notre vie. Bien se connaître, c'est être capable de choisir des objectifs adaptés, donc réalisables.

Avoir une bonne estime de soi est censé favoriser notre succès personnel, notre santé, notre réussite sociale.

Problématique de recherche:

Si la clé de la réussite scolaire réside principalement dans la régularité du travail, il existe d'autres paramètres à prendre en compte, à commencer par l'école, dans ce contexte, Reboul

LA REUSSITE SCOLAIRE A L'ECOLE PRIVEE

rappelle la place qu'elle occupe dans la société en disant que "Les valeurs de l'école et les valeurs de la société devraient se rejoindre pour se confondre dans l'apprentissage de l'humanité. L'humanité non pas tant conçue comme la somme des hommes, mais comme ce qui fait de l'homme un humain grâce à la communication, l'égalité et la solidarité". (DEVELAY, 1996, p.11)

En effet, il est important pour l'enfant de se sentir intégré dans un groupe, car ceci représente chez lui un besoin inné. L'école est un instrument privilégié pour favoriser le développement de la socialisation chez les enfants, parce qu'elle n'est pas seulement qu'une institution d'enseignement consistant à transmettre des connaissances, mais censée également être un lieu où il fait bon vivre, où se forme un sentiment d'appartenance à un milieu tout en acceptant les différences de chacun, où parents et enfants sont accueillis chaleureusement, et dans lequel les enseignants sont aimés d'abord pour ce qu'ils sont sur le plan humain avant d'être appréciés comme professionnels.

"Toute école doit refléter les valeurs, les habitudes et les normes de la population qu'elle dessert tout en assumant sa vocation éducative. L'élaboration de son projet éducatif se fait autour des valeurs que partagent le personnel scolaire et les parents. De cette façon, l'école reste en harmonie avec la communauté dont elle fait partie au même titre que les autres organismes et institutions. C'est à ces conditions que les enfants et leurs parents peuvent se reconnaître en elle et s'y sentir bien". (Chaudière-Appalaches, 2003)

En effet, l'enfant doit avoir envie de se rendre en classe, se sentir bien à l'école est indispensable pour le rendement scolaire. Avoir des amis, des professeurs intéressants et ne pas craindre d'aller à l'école est important pour son équilibre, et c'est ce qu'espère chaque parent pour son enfant, car l'engagement des parents à l'égard de la formation que reçoivent leurs enfants à l'école constitue un facteur déterminant pour leur réussite.

Avec l'espoir que l'école, en tant que lieu d'enculturation, prenne le relais de la famille au bon moment pour un bon déroulement de l'évolution de l'enfant (AREZKI, 2004), des parents changent leurs enfants d'établissements d'un quartier à l'autre en espérant qu'il y est le climat idéal. Avant les changements s'effectuaient d'un quartier à l'autre, selon la réputation des établissements. Develay cite que la conjonction de l'école entre instruction et éducation mène à retrouver le fondement de la cohésion sociale.

L'enseignement privé, abandonné durant des années à son propre compte, intéresse l'Etat et le ministère en Algérie. Cet abandon a généré forcément un retard en communication, en logistique et en politique d'intégration des entités privées dans le secteur de l'éducation. En effet, des différends ont opposé le gouvernement à plusieurs écoles privées notamment sur l'utilisation de la langue française dans les enseignements ainsi que le non respect des programmes d'enseignement officiels dispensés dans l'école publique, ainsi ce qui est du volume horaire (34 heures/semaine).

La première école privée en Algérie a ouvert ses portes à Hydra, sur les hauteurs de la capitale, au début des années 1990. Depuis, elles ne cessent de s'accroître. Selon les statistiques du ministère de l'Education nationale de l'année 2010, il existe 152 établissements privés agréés par l'état, tous cycles confondus, répertoriées à travers le territoire national, dont 94 à Alger. Elles sont, pour la plupart, implantées dans les grands centres urbains, et le nombre d'élèves qui les fréquentent est estimé à près de 25000. (Amir, 2010). Ceci est dû à plusieurs raisons que nous comptons prendre en considération, d'où notre question problème : la réussite scolaire à l'école privée. A travers celle-ci nous essayons de comprendre le choix des écoles privées, les motivations profondes, la réussite scolaire dans les écoles privées, et les attentes des parents

de l'école privée et leurs attitudes vis-à-vis de l'école, de l'enseignant et du savoir.

La notion de réussite scolaire :

Dans le dictionnaire de l'évaluation et de recherche en éducation, De Landsheere donne de l'échec scolaire la définition suivante : « Situation où un objectif éducatif n'a pas été atteint » (DE LANDSHEERE, 1992, p. 91). De cette définition, elle présente la réussite scolaire comme : « une situation où un objectif éducatif a été atteint ». Crahay mentionne qu'au cours des années 50, le terme d'échec ou de réussite scolaire étaient utilisés pour désigner la situation scolaire des enfants issus de bonne famille, qui normalement étaient destinés à poursuivre de longues études. Mais il a fallu attendre les années 60, comme le souligne l'auteur, pour voir apparaître dans la communauté scientifique de nombreux articles consacrés au thème de la réussite scolaire (CRAHAY, 1996).

Il apparaît de façon très prononcée dans la littérature, qu'il existe une certaine difficulté à saisir le sens exact du concept de « réussite scolaire ». Baby dans un article, souligne très bien cette difficulté, lorsqu'il déclare que : « Dans l'état actuel des choses, « réussir » à faire le point sur la réussite scolaire, pourrait bien résider d'abord dans la capacité de celui qui se lance dans cette aventure de surmonter les ambiguïtés de la question. » (BABY, 2002, p. 01). Ce qui confirme qu'il existe pas mal d'ambiguïtés qui entourent la notion de réussite scolaire. Ces difficultés, comme le mentionne Baby (2002) et bien d'autres auteurs avant lui proviennent de la notion de réussite même. En effet, St Aman (1993) souligne que la notion de réussite se subdivise en trois concepts : la réussite scolaire, la réussite éducative et la réussite sociale.

La réussite scolaire renvoie : « À l'atteinte d'objectifs de scolarisation, liés à la maîtrise de savoirs déterminés. C'est à dire au

cheminement parcouru par l'élève à l'intérieur du réseau scolaire » (BOUCHARD, P. et SAINT-AMANT, J-C, 1993, p. 02). La réussite éducative quant à elle renvoie : « À l'atteinte d'objectifs liés au processus, d'acquisition, d'attitudes, de comportements et de valeurs » (BOUCHARD, P et ST AMANT, J-C, 1996, p. 04). Elle est donc la résultante du processus de socialisation scolaire et la réussite sociale suppose une correspondance entre la formation à l'école et la place occupée dans la société.

Bouchard et St Aman, résument la notion de réussite sociale comme suit :

« (...) réussit celui ou celle qui acquiert certains savoirs définis, ainsi que certaines valeurs et attitudes qui vont lui permettre de s'insérer socialement et de participer pleinement aux transformations sociales. » (BOUCHARD, P et ST AMANT, J-C, 1996, p. 04). Par ailleurs, Baby (2002) souligne les nuances qui font donc de la réussite scolaire une notion ambiguë et que sa définition varie suivant l'objectif des acteurs impliqués dans le système scolaire. Selon l'auteur, pour ceux qui se situent à l'intérieur du cheminement scolaire, réussir signifie obtenir la note de passage et plus pour chaque matière, Baby parle alors de « réussite en cours de route » ou de « réussite scolaire proprement dite ». Tandis que pour ceux qui se situent à son terme, réussir signifie obtenir un diplôme qui caractérise la fin d'un cycle d'étude. L'auteur parle alors de « réussite en fin de compte ». Pour lui, lorsqu'on parle de réussite scolaire il convient de préciser de quelle réussite l'on parle. (BABY, 2002).

Les aspects méthodologiques :

La sélection de la méthode utilisée dans la recherche est très importante, du moment que la nature de chaque objet exige une approche différente. Par conséquent, nous avons adopté l'utilisation

LA REUSSITE SCOLAIRE A L'ECOLE PRIVEE

de l'approche descriptive, parce qu'elle prend en considération tous les détails qualitatifs ou quantitatifs d'un phénomène particulier.

Pour notre étude, à dimension psychosociologique, et dans une démarche descriptive du sujet, nous avons essayé de construire un questionnaire pour mieux cerner certains aspects de notre thème de recherche.

L'enquête a porté sur 600 parents d'élèves scolarisés dans des écoles privées de trois wilayas : Constantine, Sétif et Batna.

Notre objectif c'est donc de rassembler le maximum de données possibles concernant notre étude, et de pouvoir par la suite selon Chauchat « quantifier de multiples données et de procéder dès lors à de nombreuses analyses de corrélations ». (1990, p191)

Résultats et analyse :

La réussite sur le plan cognitif :

Tableau N°01 : Répartition de la population d'enquête selon la variable : la réussite signifie le développement de l'élève sur le plan intellectuel

La réussite signifie le développement de l'élève sur le plan intellectuel				
	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valeur manquante	5	0,8%	0,8%	0,8%
tout à fait d'accord	281	46,8%	46,8%	47,7%
moyennement d'accord	217	36,2%	36,2%	83,8%
pas d'avis	40	6,7%	6,7%	90,5%
moyennement désaccord	33	5,5%	5,5%	96,0%
tout à fait désaccord	24	4,0%	4,0%	100,0%
Total	600	100,0%	100,0%	

Le pourcentage de 46.8% des parents est tout à fait d'accord que l'école privée développe chez l'élève le raisonnement et la réflexion, alors que 36.2% des parents sont moyennement d'accord, et 6.7% d'entre eux n'ont pas d'avis. Tandis que ceux qui sont moyennement désaccord leurs pourcentage est de 5.5%, rajoutons ceux qui sont tout à fait en désaccord avec un pourcentage de 4%.

Tableau N°02 : Répartition de la population d'enquête selon la variable : la réussite signifie l'assimilation de l'élève des connaissances théoriques

La réussite signifie l'assimilation de l'élève des connaissances théoriques				
	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valeur manquante	14	2,3%	2,3%	2,3%
tout à fait d'accord	207	34,5%	34,5%	36,8%
moyennement d'accord	196	32,7%	32,7%	69,5%
pas d'avis	133	22,2%	22,2%	91,7%
moyennement désaccord	29	4,8%	4,8%	96,5%
tout à fait désaccord	21	3,5%	3,5%	100,0%
Total	600	100,0%	100,0%	

Le tableau montre que 37.5% des parents sont tout à fait d'accord que l'école privée favorise l'apprentissage des connaissances théoriques chez l'élève, alors que 32.7% des parents sont moyennement d'accord .Tandis que ceux qui n'ont pas d'avis se présentent avec un pourcentage de 22.2%, cependant 4.8% d'entre

LA REUSSITE SCOLAIRE A L'ECOLE PRIVEE

eux sont moyennement en désaccord, contre 3.5% des parents sont tout à fait en désaccord.

Tableau N°03 : Répartition de la population d'enquête selon la variable : la réussite signifie la capacité de l'élève à utiliser les connaissances théoriques dans la vie quotidienne

La réussite signifie la capacité de l'élève à utiliser les connaissances théoriques dans la vie quotidienne				
	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valeur manquante	13	2,2	2,2	2,2
tout à fait d'accord	160	26,7%	26,7%	28,8%
moyennement d'accord	167	27,8%	27,8%	56,7%
pas d'avis	198	33,0%	33,0%	89,7%
moyennement désaccord	39	6,5%	6,5%	96,2%
tout à fait désaccord	23	3,8%	3,8%	100,0%
Total	600	100,0%	100,0%	

Nous observons que 33% des parents n'ont pas d'avis que l'école privée permet à l'élève d'utiliser ses connaissances théoriques dans la vie quotidienne, ainsi que 27.8% des parents sont moyennement d'accord, alors que ceux qui sont tout à fait d'accord leurs pourcentages est de 26.7%. Cependant, 6.5% des parents sont moyennement en désaccord, tandis que 3.8% d'entre eux sont tout à fait en désaccord.

Tableau N°04 : Répartition de la population d'enquête selon la variable : la réussite signifie l'accès de l'élève à l'autonomie

La réussite signifie l'accès de l'élève à l'autonomie				
	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
	14	2,2%	2,2%	2,2%
tout à fait d'accord	181	30,2%	30,2%	32,3%
moyennement d'accord	154	25,7%	25,7%	58,0%
pas d'avis	144	24,0%	24,0%	82,0%
moyennement désaccord	44	7,3%	7,3%	89,3%
tout à fait désaccord	64	10,7%	10,7%	100,0%
Total	600	100,0%	100,0%	

Nous relevons de ce tableau que 30.2% des parents sont tout à fait d'accord que l'école privée permet aux élèves d'être autonome, alors que 25.7% d'entre eux sont moyennement d'accord, tandis que 24% n'ont pas d'avis. Contre 10.7% des parents sont tout à fait en désaccord, tandis que 7.3% d'entre eux sont moyennement en désaccord.

La réussite scolaire à l'école privée sur le plan cognitif :

Dans le contexte de la classe, Cordié explique que « les connaissances ne peuvent pas se transmettre dans la neutralité » car l'enseignant est forcément confronté à sa subjectivité par ses affects et ceux de sa classe. Il prévoit, selon l'auteur, l'effet « boomerang » de ses implications émotionnelles, ce qui évoque le « vécu personnel ». Empathie et congruence deviennent alors le maître mot de l'activité de communication pédagogique (CORDIE, 2000).

Ce qui, à priori, a l'air anodin, devient pendant l'échange, essentiel, enrichissant le processus d'apprentissage par l'expression

LA REUSSITE SCOLAIRE A L'ECOLE PRIVEE

du conflit cognitif et le « marquage » de la mémoire au sens le plus large du terme. D'une certaine manière, cela signifie aller vers « l'univers de l'autre » s'impliquant, selon Mucchielli, dans la progression de son vécu, en faire momentanément partie pour lui faciliter l'apprentissage.

Mais ce qui impressionne le plus dans cette école est l'enseignement des langues: la langue arabe, le français et l'anglais figurent aux programmes dès les premières années. A cet effet, les parents sont tout à fait d'accord qu'à l'école privée, les élèves acquièrent une base en langues étrangère 49.7%, mais également 224 parents estiment que les élèves assimilent toutes les matières qui leurs paraissaient difficiles, ce qui fait un pourcentage de 37.3%.

D'autres préfèrent continuer à envoyer leurs enfants dans ces établissements privés pour les avantages qu'ils leur offrent : nombre d'élèves réduit dans les classes, encadrement pointilleux, demi-pensionnat, transport, même si toutes ces commodités ont un prix et pas toujours à la portée de toutes les bourses. Ce qui se confirme dans l'axe concernant la réussite sur le plan cognitif, où une majorité des parents avec un pourcentage de 46.8% estiment que la réussite signifie le développement de l'élève sur le plan intellectuel, mais également l'accès à l'autonomie de l'élève pour 181 parents d'élèves, ce qui correspond à 30.2%.

En effet, les conditions d'enseignement ne sont pas les mêmes, les écoles privées offrent plus de commodités, il y a moins d'élèves et plus d'exigences de la part des parents qui payent cher la scolarisation de leurs enfants justement pour qu'ils aient une « meilleure éducation », nous affirme un parent d'élève rencontré près d'une école privée.

La réussite scolaire à l'école privée sur le plan social :

Faisons parler d'abord une enseignante du secteur public : «Le programme enseigné dans les écoles privées s'ouvre sur le monde et permet aux enfants de faire des découvertes et de s'épanouir. J'aurais souhaité que les élèves du secteur public puissent eux-aussi bénéficier de cet enseignement de qualité».

Il n'en demeure pas moins que la matière éducative reçue par les inscrits dans les établissements privés est la même que celle de leurs camarades du secteur public. Pour lui, la principale différence, c'est les conditions de travail mises à la disposition des élèves. En effet, l'enseignant en charge d'une classe d'environ 15 élèves, parvient à mieux maîtriser et s'occuper de chaque cas à part. D'ailleurs, beaucoup de parents sont séduits par cet aspect, ce qui est impossible dans le secteur étatique. Outre ce suivi particulier, les écoles privées ont une autre valeur ajoutée, à savoir, les matières optionnelles.

La classe devient alors un espace de compréhension et de rencontre des cultures, l'enseignant doit savoir dénouer la complexité, faciliter l'accès à la culture de l'autre en combattant l'indifférence...il y a là une préparation à l'accompagnement des élèves dans ces nouveaux apprentissages réellement ouverts sur le monde, en dehors de toute forme de cloisonnement. Cette pédagogie se veut systématique, tenant compte, comme système d'interprétation du monde, des cultures qui existent d'abord à l'école, travaillant sur leurs différences et leur cohérence interne.

La réussite scolaire à l'école privée sur le plan professionnel :

Une autre raison qui pousse les parents à opter pour une école privée est le fait qu'ils sont des personnes actives. «Etant pris par nos emplois respectifs, ni moi ni mon mari ne pouvons récupérer notre enfant à midi. Avec cette école, je suis tranquille. L'enfant est à la cantine et je suis sûre qu'il est en sécurité et qu'il a pris un repas équilibré». 208 parents d'élèves sont tout à fait d'accord que leur choix de l'école est en rapport avec la disponibilité du transport scolaire, ce qui équivaut le pourcentage de 34.7%. Ajoutant à cela un climat sécurisé et rassurant pour les parents concernant leurs enfants avec un pourcentage de 47.5%.

LA REUSSITE SCOLAIRE A L'ECOLE PRIVEE

De plus, l'éloignement de l'école et les difficultés du transport dans une zone rurale contribue à l'absentéisme de l'élève, les retards matinaux répétés ne permettent pas une bonne assiduité aux cours.

Il ne faut pas négliger l'existence d'autres facteurs importants remarqués dans notre lecture, c'est le milieu géographique et social où se trouve l'établissement avec ses spécificités notamment le niveau socio-économique de la famille... En somme, on peut dire que dans la réussite/déscolarisation il y a une part de responsabilité partagée entre le système scolaire et le contexte socio-familial... acquisition des connaissances et du savoir lui permettant d'affronter d'une manière efficace la vie quotidienne.

Passer d'une représentation mono-culturelle et monolingue de l'école et la société à une représentation plurielle, nous oblige à une façon de voir le monde et de le comprendre.

En fait, il s'agit de plus en plus d'envisager une autre façon de « faire la classe » par l'introduction d'activités adaptées aux besoins de l'époque, de l'élève du 3^{ème} millénaire.

Conclusion

Sans bousculer les habitudes, la réussite scolaire pour tous ne peut se conquérir, que ce soit en matière d'exigence à l'égard des élèves dès lors qu'on les juge capable de progresser ou vis-à-vis de l'acte d'enseignement et donc la réussite scolaire, sous sa forme actuelle, n'a de sens qu'en étant articulée à une définition collective et démocratique des objectifs de la scolarité, laissant place à la diversité culturelle.

Il ne faut pas oublier que derrière l'apprenant l'échec fragilise, le sentiment de maîtrise renforce l'estime de soi, facteur de développement personnel ultérieur, avec pour l'enseignant un souci permanent de clarté conceptuelle et de compréhension partagée.

D'une manière générale, les résultats obtenus permettent de comprendre et d'expliquer une partie de la réalité en milieu scolaire car chacun de ces parents ayant intégré des connaissances pouvant générer une forme de construction de la réalité concernant

l'institution scolaire privée, perçoivent celle-ci comme génératrice de bien-être et plutôt fondatrice de lois certes, mais aussi de communication. Cela va de manière inévitable conditionner la nature des relations qui s'installent entre les deux pôles (élève-institution).

Bibliographie

BABY, A. (2002). *Notes pour une écologie de la réussite scolaire au Québec, Études et recherches du CRIRES*. Laval.

BOUCHARD, P et ST AMANT, J-C. (1996). *Garçons et filles : stéréotypes sexuels et réussite scolaire*. Montréal: Éditions du remue-ménage.

BOUCHARD, P. et SAINT-AMANT, J-C. (1993). *La réussite scolaire des filles et l'abandon des garçons : un enjeu à portée politique*. Revue Recherches féministes, volume 6, n° 2.

CORDIE, A. (2000). *Malaise chez l'enseignant*. Seuil.

CRAHAY, M. (1996). *Peut-on lutter contre l'échec scolaire ? In Pédagogies en développement*. Bruxelles: De Boeck Université.

DE LANDSHEERE, V. (1992). *L'éducation et la formation*. Paris.

MUCCHIELLI, A. (1995). *Psychologie de la communication*. PUF.

LA REUSSITE SCOLAIRE A L'ECOLE PRIVEE
